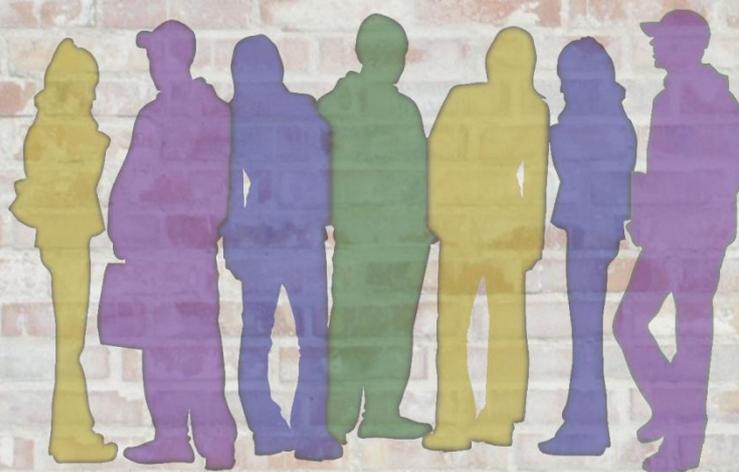


Villes en questions

Enquêtes et débats sur les liens sociaux dans les quartiers



20.
05

RENCONTRE
INTERNATIONALE

Dossier de presse



Institut de recherche
pour le développement

VILLA
MÉDITERRANÉE



Sommaire

200 jeunes méditerranéens réunis à Marseille pour la rencontre internationale <i>Villes en questions</i> ..	3
Présentation du dispositif <i>Villes en questions</i>	4
Programme de la rencontre	5
Présentation des groupes de jeunes	6
Présentation des chercheurs participant au projet	9
Présentation des partenaires	10
Informations pratiques	13

200 jeunes méditerranéens réunis à Marseille pour la rencontre internationale *Villes en questions*

20 mai 2014 - Marseille

Le 20 mai 2014, l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et la Villa Méditerranée organisent, à Marseille, la rencontre finale de [Villes en questions](#), projet pédagogique innovant auquel participent des jeunes lycéens venus de part et d'autre de la Méditerranée (France, Maroc, Tunisie). Accompagnés par des chercheurs, des médiateurs et par leurs enseignants, ils ont été initiés tout au long de l'année scolaire à la démarche scientifique pour comprendre les liens sociaux dans les quartiers de leur ville et réaliser des enquêtes sur ce thème. Véritable temps fort du projet, la rencontre internationale, qui se tient à la Villa Méditerranée, permettra aux 250 participants (lycéens, enseignants, chercheurs, partenaires) d'échanger autour de la question : *Comment les citoyens méditerranéens cohabitent-ils ?*, problématique phare de nos sociétés urbaines du XXI^e siècle. A l'issue de la présentation de leurs travaux, ils seront également invités à élire les meilleures recherches.

Une rencontre internationale sur les liens sociaux dans les quartiers en Méditerranée

Les 200 lycéens seront les principaux acteurs de la rencontre internationale *Villes en questions*. Lors d'une session dynamique et rythmée, « Slam ta ville », chaque classe présentera en 3 minutes son travail de recherche, fondé sur les enquêtes réalisées sur le terrain au cours de l'année autour de sujets variés : la fermeture des résidences dans le quartier de Malpassé (Marseille), l'utilité des jardins publics à Khémisset (Maroc), l'accueil des communautés Roms à Gardanne (Bouches-du-Rhône)...

Cette rencontre sera l'occasion, pour les lycéens, de valoriser leurs travaux et de partager leurs expériences. Ils échangeront également avec les chercheurs présents, qui décerneront un prix de la recherche. Sous forme de jeu, ils débattront ensuite en équipes mixtes pour élire collectivement leurs réalisations coups de cœur.

Un projet pédagogique innovant

Villes en questions est un dispositif pédagogique, scientifique et culturel, qui invite des jeunes méditerranéens (Maroc, Tunisie, France) à débattre de manière informée, raisonnée et critique sur des questions de société. Il repose sur la conduite d'enquêtes par des clubs de jeunes regroupant des lycéens, des enseignants, et des chercheurs en sciences sociales.

Coordonné par l'IRD et la Villa Méditerranée, *Villes en questions* est conduit avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de l'Institut Français, en partenariat avec Ethnoméditerranée, l'Association des enseignants des sciences de la vie et de la terre de Casablanca (AESVT) et l'Association méditerranéenne de sciences sociales appliquées (AMSSA).

En 2012-2013, le dispositif [Parcours migratoires](#) avait permis à plus de 250 lycéens, 15 enseignants et 15 chercheurs d'explorer la question de l'insertion des migrants dans les villes méditerranéennes.

Présentation du dispositif *Villes en questions*

Villes en questions s'adresse à des lycéens méditerranéens. Réunis au sein de clubs scientifiques, accompagnés par leurs enseignants et conseillés par des spécialistes en sciences humaines et sociales, ils conduisent des projets en quatre étapes et partagent leurs résultats à travers des échanges organisés par les partenaires du dispositif.

Conduire une enquête sur les liens sociaux...

Les clubs participant au projet ont pour objectif commun d'étudier les liens sociaux dans les quartiers pour comprendre comment les habitants cohabitent dans les villes méditerranéennes. A partir de cette thématique générale, chaque club choisit un sujet de recherche qu'il conduit dans sa ville. Dans chaque club, les lycéens sont répartis en équipes de deux à trois élèves. Chaque équipe a pour mission d'aller à la rencontre d'habitants du quartier. Les élèves sont ainsi successivement amenés à se questionner, à observer, à enquêter, à analyser et à dresser des conclusions. Ils présentent leurs résultats dans un dossier de recherche, sous la forme d'un dossier multimédia. Pour arriver à leurs fins, les groupes mènent des projets en quatre étapes. A chacune de ces étapes, des rencontres avec des scientifiques sont organisées grâce auxquelles les élèves bénéficient d'un appui méthodologique.

- **Etape 1** : Choix d'un sujet et des questions auxquelles les jeunes vont répondre.
- **Etape 2** : Collecte de données : travail documentaire (archives, articles de presse). Elaboration d'un guide d'entretien et conduite d'entretiens auprès des habitants.
- **Etape 3** : Analyse des données : retranscription des entretiens. Analyse et présentation des résultats dans un dossier de recherche.
- **Etape 4** : Restitution : production d'un dossier multimédia, présentation au colloque de restitution et sur le site internet du projet.

Et en débattre avec d'autres jeunes...

Pour inciter les lycéens à échanger sur leurs travaux et à mettre en perspective les résultats des enquêtes menées sur le terrain durant l'année, l'IRD et ses partenaires ont développé une plateforme numérique et organisé des journées de rencontres.

Depuis le mois de mars, l'IRD anime un dispositif numérique composé d'un site internet (www.jeunes.ird.fr/villes-en-questions/) et d'un groupe sur le réseau social Facebook. Il permet aux lycéens de présenter leur projet grâce à un blog collaboratif et de se tenir informés des projets portés par les autres participants.

Par ailleurs, les jeunes ont eu l'occasion de se rencontrer *de visu* ou par visioconférence lors d'une rencontre à mi-parcours organisée en février 2014, en simultané en France, au Maroc et en Tunisie. Cette journée a été l'occasion pour chaque groupe de faire le point sur leur projet avec des spécialistes ou d'entamer des discussions en vue de la rencontre finale.



PROGRAMME

09h00 Accueil

09h30 Ouverture

10h00 Plénière "Slam ta ville !"

Présentation des projets en 180 secondes par groupe

11h30 Atelier n°1 : Speed-meeting

Rencontres et débat entre équipes mixtes à la découverte des différents projets menés sur le terrain

12h45 Pause déjeuner

14h30 Atelier n°2 : Forum *Villes en questions*

Echanges entre équipes et propositions de préconisations concrètes suite aux travaux présentés

15h45 Pause

16h15 Spectacles

Spectacle par le lycée Valabre de Gardanne, en collaboration avec la compagnie *Mémoires Vives*

Pièce de théâtre par le lycée Laouazzani de Khémisset (Maroc)

17h00 Plénière finale

Annnonce des résultats et remise des prix

Déclaration finale du groupe de rapporteurs

17h30 Clôture

Avec la participation de : Sylvie Bredeloup (IRD - LPED - Marseille), Julien Dario (IRD - LPED - Marseille), Magali Deschamps Cottin (Université de Marseille - LPED - Marseille), Makrem El Mandhouj (Université de Sousse, Tunisie), Gaëlle Gillot (IRD - DEVSOC - Rabat), Charles Grémont (IRD - LPED - Marseille), Béatrice Mesini (CNRS - TELEMME - Aix-en-Provence), Claude de Miras (IRD - LPED - Marseille).

Présentation des groupes de jeunes

❖ Maroc

Utilité des jardins publics en villes (lycée Med Belhassan Louazzani)

Ville : Khémisset. 8 élèves de la seconde à la terminale. Enseignant : Abdeladim Chaabani (professeur de sciences de la vie et de la terre)

La ville de Khémisset dispose de plusieurs types d'espaces verts (forêt, jardins publics, jardins cimentés, parcs, friches) au sein desquels les activités humaines semblent varier en fonction de la nature de l'espace. Le club s'intéresse à deux d'entre eux : un espace en « bon état » et un espace « délaissé », afin d'identifier les pratiques et représentations des usagers et proposer des actions de sensibilisation et d'optimisation de l'utilisation de ces espaces par les citoyens.

Villes et mobilités (lycée Khadija Oum Mouminine)

Ville : Casablanca. 10 élèves de la seconde à la terminale. Enseignants : Yasmina El Ouafi (professeur de français) et Hassan Kartouni (professeur d'histoire-géographie)

La ville de Casablanca dispose, depuis un an, d'un tramway. Les jeunes du club vont à la rencontre des habitants du quartier avoisinant le lycée et desservi par le tramway, pour évaluer comment la mise en service du tramway a modifié leurs habitudes et leurs rapports avec les autres quartiers de la ville.

Villes et gestion des déchets (lycée Jafaar El Fassi Fehri)

Ville : Casablanca. 10 élèves la seconde à la terminale. Enseignant : Abdel-Allah Lotfi (professeur de français)

Le groupe effectue un diagnostic de l'opération « papier troc » lancée par l'AESVT dans les lycées de la ville de Casablanca. Cette initiative vise à récolter du papier et le faire recycler par une entreprise, qui propose en échange des services aux établissements. Les jeunes conduisent une étude sur les réussites et les difficultés de la mise en œuvre de cette opération. Ils s'intéressent notamment aux perceptions des acteurs (élèves, enseignants, employés des établissements scolaires) concernés, afin d'améliorer le fonctionnement de cette opération et de la généraliser.

Villes et eau (lycée Al Amria)

Ville : Béni Mellal. 15 élèves de la seconde à la terminale. Enseignant : Brahim Hanani (professeur de sciences de la vie et de la terre)

La ville de Béni Mellal est traversée par trois cours d'eau, qui prennent leur source dans les montagnes avoisinantes. Ces cours d'eau à ciel ouvert représentent un danger pour les habitants en période de crues. Ils restent par ailleurs soumis à des pollutions variées menaçant la santé publique, et sont parfois obstrués du fait de l'expansion de la ville, ce qui entraîne un défaut d'irrigation des cultures de la plaine en aval. Les jeunes du club s'intéressent aux rapports entretenus par les habitants avec un des cours d'eau à différents points (source, ville, plaine), afin de mieux comprendre leurs usages et les représentations qu'ils s'en font.

❖ Tunisie

Civilités et incivilités dans la ville de Tunis (lycée Pierre Mendès France)

Ville : Tunis. 10 élèves de première. Enseignant : Romuald Hazera (professeur de sciences économiques et sociales)

Quel est l'impact des civilités et des incivilités sur la qualité de vie des citoyens de la ville Tunis ? Pour répondre à cette question, les élèves étudient une avenue principale de Tunis, qui s'étend de la cité des sports d'El Menzah jusqu'à la place de la République. Les groupes structurent leur travail autour des axes piétons, des transports publics, des jardins, des parcs publics et de l'environnement scolaire.

❖ France

L'accueil des communautés Roms à Gardanne (lycée Valabre)

Ville : Gardanne. 29 élèves de première. Enseignant : Laurent Dussutour (professeur d'éducation socio-culturelle)

Depuis novembre 2012, la commune de Gardanne a fait le choix de légaliser l'installation de quelques familles Roms sur un terrain municipal, le Puits Z. C'est le premier « village d'insertion » du département des Bouches-du-Rhône. Les jeunes vont à la rencontre des familles, des acteurs intervenant sur le terrain (mairie, associations) et des habitants de Gardanne, en se questionnant sur l'accueil de ces familles dans leur commune.

Évolution des liens sociaux à l'Estaque et au Panier (lycée Saint-Exupéry)

Ville : Marseille. 30 élèves de seconde. Enseignants : Jérémy Abram (professeur d'histoire-géographie) et Evelynne Lagaune-Tabikh (professeur de sciences économiques et sociales)

Les équipes de recherche du lycée Saint-Exupéry s'intéressent au phénomène de gentrification observé à Marseille dans un quartier périphérique (L'Estaque) et un quartier central (Le Panier). Pour cela, ils étudient l'évolution des liens sociaux à travers le temps dans ces deux quartiers. Grâce à une approche d'anthropologie historique, ils vont à la rencontre des habitants et des commerçants et recueillent leurs ressentis par rapport aux récents aménagements urbains et au développement de nouvelles activités économiques notamment.

Ville et lien social, les transformations du quartier Catalans-Vieux-Port-Endoume (lycée du Rempart)

Ville : Marseille. 25 élèves de première. Enseignants : Christian Zygmunt (professeur de sciences économiques et sociales) et Laurent Pomes (professeur d'histoire-géographie)

Les quartiers bordant le Vieux port de Marseille font l'objet d'importants programmes de rénovation. Les habitants de ces quartiers sont devenus les témoins de travaux de réhabilitation et de démolitions de bâtiments, ou encore de production de nouveaux logements. Ces marseillais bénéficient également de nouveaux aménagements urbains, modes de transports ou équipements culturels... A travers les quartiers des Catalans, du Vieux-Port, du Panier et d'Endoume, les jeunes s'interrogent sur le regard porté par les habitants sur ces aménagements, et plus largement sur l'impact de ces modifications sur les liens sociaux.

La fermeture des résidences dans le quartier de Malpassé (lycée Diderot)

Ville : Marseille. 30 élèves de seconde. Enseignant : Amandine Toutou (professeure d'histoire-géographie)

Les géographes observent à travers le monde entier le développement de lotissements résidentiels fermés et sécurisés dont les espaces communs et équipements internes sont gérés de manière privative. A Marseille, la fermeture résidentielle se caractérise par une intensité exceptionnelle. Les élèves du lycée Diderot s'intéressent à ce phénomène dans le quartier de Malpassé, qui jouxte le lycée. Ils étudient l'impact de ces fermetures sur le quotidien des habitants du quartier et ceux des quartiers avoisinant qui le traversent.

Les liens sociaux dans les quartiers du programme Euroméditerranée (lycée Diderot)

Ville : Marseille. 28 élèves de seconde. Enseignant : Nicolas Teoule (professeur d'histoire-géographie)

Le programme Euroméditerranée est la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe du Sud. Ce programme concerne la réhabilitation d'un périmètre de 480 hectares au cœur de la métropole marseillaise, entre le port de commerce, le Vieux-Port et la gare TGV. Projet ambitieux, cette transformation de grande envergure vise à repositionner la ville de Marseille au centre de sa région urbaine et plus largement de toute la région euroméditerranéenne en construction. Les élèves du lycée Diderot vont à la rencontre des habitants de la place de la Joliette, à la frontière entre la ville et le port de Marseille, pour comprendre comment ses derniers perçoivent les modifications urbaines générées par le programme Euroméditerranée.

Le jardin partagé de La Viste, vecteur de lien social ? (lycée des métiers La Viste)

Ville : Marseille. 24 élèves de première. Enseignant : Magali Debono (professeure en sciences et techniques médico-sociales) et Bernard Grisard (professeur de français)

En 2011, le centre socioculturel Del Rio a porté le projet d'aménagement d'un jardin partagé sur d'anciennes friches localisées dans le quartier de La Viste à Marseille. Les élèves du lycée de La Viste, situé à proximité du jardin, cherchent à déterminer si ce lieu est un espace de lien social. Ils interrogent différents acteurs de ce jardin : les habitants utilisant les parcelles, les résidents des maisons jouxtant cet espace, les professionnels intervenants sur le jardin (l'équipe du centre social) et ceux l'utilisant (les enseignants des écoles du quartier, les associations locales...).

Présentation des chercheurs

Géographes, économistes, sociologues, anthropologues, historiens de l'IRD ou d'organismes partenaires, ils sont les garants scientifiques des études menées par les groupes de jeunes. Une dizaine de chercheurs participent au dispositif :

❖ Conseil scientifique

- Magali Deschamps Cottin, maître de conférences en écologie à Aix-Marseille Université ([LPED](#))
- Elisabeth Dorier, géographe, professeur des Universités à Aix-Marseille Université ([LPED](#))
- Julien Dario, doctorant en géographie, Aix-Marseille Université ([LPED](#))
- Gaëlle Gillot, sociologue, chargée de recherche à l'IRD ([DEVSOC](#))
- Charles Grémont, historien, chargé de recherche à l'IRD ([LPED](#))
- Béatrice Mesini, sociologue politique, chercheur au CNRS ([TELEMME](#))
- Claude de Miras, économiste, directeur de recherche à l'IRD ([LPED](#))

❖ Encadrement des groupes

- Guylaine Bouvy, ethnologue de l'association Ethnoméditerranée
- Makrem Mandhouj, assistant en géographie à l'Université de Carthage
- Michela Pasian, anthropologue à l'association AMSSA
- Silvia Settembri, sociologue à l'association AMSSA

Les recherches sur les villes et les dynamiques urbaines à l'IRD

A la fin des années 2010, un cap symbolique a été franchi. En effet, plus de la moitié de la population mondiale vit et travaille en ville. C'est dans les pays du Sud, et plus encore dans les pays émergents, que la croissance urbaine a été la plus massive au cours des dernières décennies. Celle-ci concerne au premier chef les immenses métropoles multimillionnaires d'Asie, d'Amérique latine ou d'Afrique, mais aussi, et de plus en plus, l'ensemble du réseau urbain sans cesse plus dense.

De ce fait, la ville - en tant que lieu de concentration particulière des hommes et des activités - est à la fois un objet d'étude (en matière d'extension spatiale, d'habitat, d'emploi, d'infrastructures, de transport, d'environnement et de risques...), mais aussi le lieu privilégié d'expression de bouleversements sociaux majeurs. De plus en plus insérées dans le mouvement global de la mondialisation des économies, les villes - entraînées par une croissance massive des classes moyennes - deviennent le lieu de revendications nouvelles, en termes de protection sociale, d'environnement ou de liberté d'expression.

De la télédétection à la cartographie en passant par les enquêtes auprès des populations, les chercheurs de l'IRD mobilisent différentes méthodes d'investigation pour rendre compte de ces évolutions. Qu'ils soient géographes, démographes, économistes, sociologues ou anthropologues, ils conduisent des recherches en partenariat avec des universités ou des centres de recherche du Sud.

Présentation des partenaires

❖ IRD

L'IRD est un organisme de recherche original et unique dans le paysage européen de la recherche pour le développement. Etablissement public français à caractère scientifique et technologique, il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère des Affaires étrangères. Il s'attache à répondre aux grands défis du développement en menant des activités de recherche, de formation et d'innovation au Sud, pour le Sud et avec le Sud, dans un souci constant de partage des connaissances et de mutualisation des moyens et des compétences. Depuis son siège, à Marseille, et ses deux centres métropolitains de Bondy et de Montpellier, il déploie ses actions dans près de 90 pays, en Afrique, sur le pourtour méditerranéen, en Amérique latine, en Asie et dans l'Outre-mer tropical français. Fondés sur l'interdisciplinarité, les projets menés en partenariat traitent de questions cruciales pour les Suds : maladies tropicales et de civilisation, sécurité alimentaire, changements climatiques, ressources en eau, biodiversité, développement des sociétés, vulnérabilités et inégalités sociales, migrations...



Soucieux de sensibiliser le grand public aux enjeux et aux avancées de la recherche scientifique pour le développement, l'IRD mène une politique active de diffusion de la culture scientifique en France et dans les pays du Sud, et tout particulièrement auprès des jeunes. Ces activités sont portées par le service Culture scientifique - direction de l'Information et la Culture scientifiques pour le Sud - et conduites avec le soutien des représentations de l'IRD à l'étranger.

www.ird.fr

❖ Villa Méditerranée

Un projet audacieux : donner à tous des clés de compréhension sur la Méditerranée contemporaine.

La Méditerranée forme le ciment d'une communauté de destins, dont il serait illusoire de se tenir à l'écart. D'une rive à l'autre les interactions sont permanentes : économie, environnement, urbanisme, (r)évolutions politiques... Mais d'un pays voisin à un autre, les perceptions peuvent aussi totalement diverger. Ce territoire entretient en effet depuis longtemps les préjugés et les idées toutes faites. La Villa Méditerranée s'est donné pour mission – aussi exigeante que passionnante – de les dépasser. Une manière de maintenir vivace le dialogue à hauteur de citoyens, hors de certains sentiers politiques ayant conduit aux impasses comme le processus de Barcelone et l'Union pour la Méditerranée. Elle se veut le lieu d'accueil et de mise en contact ouvert à tous les réseaux de coopération. Une plateforme d'échange et de ressources pour ces spécialistes d'organismes internationaux, de « think tanks », de collectivités locales et territoriales, de centres de recherches divers ou de milieux économiques. Colloques, conférences, rencontres : la Villa Méditerranée prolongera au fond l'historique vocation d'ouverture au monde de Marseille, aspirant à devenir un symbole légitime du dialogue entre les cultures et de la construction d'un espace de paix et de coopération. Une attention particulière est accordée à la jeunesse. Elle a entre ses mains l'avenir de ce territoire. Elle se doit d'en être l'acteur et elle aura de nombreuses occasions de se rencontrer dans ce lieu unique. Différents programmes d'échanges et d'accueil spécifiques seront organisés, et des thématiques lui seront régulièrement consacrées.

www.villa-mediterranee.org/



❖ Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur

La culture scientifique, technique et industrielle revêt un rôle majeur dans la diversité culturelle de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Face à l'importance de ses enjeux, elle apparaît aujourd'hui comme un outil nécessaire au rayonnement du territoire régional et fait l'objet d'un intérêt croissant. La Région et l'Etat se sont engagés à encourager le développement de la culture scientifique, technique et industrielle en Provence-Alpes-Côte d'Azur avec pour objectifs de susciter l'intérêt des jeunes pour la science et de favoriser le débat sur le rôle de la science face aux grands enjeux de société.



Dans le cadre de l'organisation nationale de la culture scientifique, et afin de renforcer la cohérence de cette politique commune, l'Etat et la Région ont mis en place une coordination originale reconnue nationalement comme Pôle territorial de référence pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce Pôle anime aujourd'hui un réseau de plus de 120 structures œuvrant dans le champ de la médiation scientifique.

En rapprochant le monde de la recherche et celui de la médiation scientifique, la politique régionale favorise la réalisation d'actions culturelles destinées à faire découvrir, connaître et aimer la science. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, de nombreuses structures (universités, organismes de recherche, associations, musées...) exercent une action culturelle dans le domaine scientifique et bénéficient à ce titre du soutien de la Région.

C'est dans ce sens que la Région a souhaité encourager *Villes en questions*, projet soutenu dans le cadre de l'appel à projets Etat-Région de culture scientifique en faveur des lycéens et apprentis (APERLA). Ce dispositif, qui s'adresse à toutes les structures de Provence-Alpes-Côte d'Azur qui œuvrent dans le champ de la culture scientifique, technique et industrielle, permet de recueillir des propositions d'actions susceptibles d'être cofinancées par l'Etat et la Région. Sur la base de ces propositions soumises aux lycées régionaux et aux centres de formation d'apprentis, les enseignants ont ainsi la possibilité de sélectionner des actions qu'ils réaliseront avec les élèves, dans le cadre de projets pédagogiques définis au sein de l'établissement. Chaque année, une vingtaine de projets pédagogiques sont ainsi mis en œuvre dans ce cadre.

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Service de Presse - Anaïs Denis - 06.83.63.34.51 - adenis@regionpaca.fr
<http://www.culture-science-paca.org/>

❖ Association des enseignants des sciences de la vie et de la terre de Casablanca (AESVT)

L'AESVT-Casablanca est membre du réseau de l'AESVT-Maroc. Créée en 1994, cette association apolitique à but non lucratif a pour but de contribuer à l'édification d'une société de connaissance, solidaire et respectueuse des valeurs et des principes de la préservation de l'environnement et du développement durable.



Deux objectifs sont notamment poursuivis par l'association : contribuer aux changements positifs des modes de pensées et de comportement des individus et des communautés ; développer des valeurs et des attitudes citoyennes et solidaires dans les domaines relatifs à l'environnement, à la santé et au développement.

www.wmaker.net/aesvtmaroc/author/AESVT-MAROC/

❖ Association méditerranéenne des sciences sociales appliquées (AMSSA)

L'Association méditerranéenne des sciences sociales appliquées, régie par la loi 1901, propose la rencontre entre différents acteurs du champ des sciences humaines et sociales : des professionnels, des chercheurs, des universitaires, des étudiants, des sympathisants de la sociologie. L'AMSSA a pour vocation de promouvoir et soutenir les actions qui visent à soulever des réflexions sur les phénomènes de société. A travers des formations, des ateliers, des études ou prestations à la carte, l'AMSSA propose de mettre les outils et méthodes propres aux sciences sociales à la disposition des demandeurs (organismes publics, privés, associations, collectivités, Etat), mais aussi d'aider et accompagner les groupes ou individus (élèves, habitants, citoyens, professionnels...) à poser un regard critique sur des phénomènes sociaux et sociétaux.



<http://asso-amssa.blogspot.fr>

❖ Ethnoméditerranée

Créée en 2009 à Marseille, l'association Ethnoméditerranée, composée d'ethnologues et de plasticiens, a pour but de sensibiliser les publics à la richesse et à la diversité des cultures contemporaines en utilisant les méthodes d'observation et d'analyse de l'ethnologie ainsi que les ressources de lieux culturels et de musées d'art, d'histoire ou de société.



L'association propose à des publics variés (élèves des écoles, collèges et lycées, enseignants, chercheurs, travailleurs sociaux, formateurs) des cours d'initiation à l'ethnologie, des ateliers incluant une pratique artistique, des visites actives de musées, des conférences et des études qualitatives.

❖ Institut Français

L'Institut français est l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France. Placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, il est chargé, dans le cadre de la politique et des orientations arrêtées par l'État, de porter une ambition renouvelée pour la diplomatie d'influence. Il doit contribuer au rayonnement de la France à l'étranger dans un dialogue renforcé avec les cultures étrangères et répondre à la demande de France dans une démarche d'écoute, de partenariat et d'ouverture. L'Institut français est présidé par Xavier Darcos.



<http://www.institutfrancais.com/fr>

Informations pratiques

❖ Rencontre

Le 20 mai 2014 de 9h à 17h30 à la Villa Méditerranée, Esplanade du J4, 13002 Marseille.

❖ **Site internet dédié au projet** : www.jeunes.ird.fr/villes-en-questions/

❖ Plan d'accès



Métro : Ligne M2, arrêt Joliette

Bus : 49, 60 ou 82, arrêts Fort Saint Jean ou Tourette Cathédrale

Tramway : Ligne T2, arrêts République Dame ou Joliette

Contact presse :

Cristelle Duos

04.91.99.94.87

presse@ird.fr